

Défense nationale

# Mathias Otounga Ossibadjouo dans les casernes



Mathias Otounga échangeant avec les chefs de corps, qui l'ont accompagné.



Visite du quai de la Marine nationale.

LBON (Sce : ministère Défense)  
Lbreville/Gabon

ACCOMPAGNÉ des généraux d'Armée Roger Auguste Bibaye Itandas et Jean Ekoua, respectivement chef d'État-major général des Armées et commandant en chef de la gendarmerie nationale, c'est au pas de course que le ministre de la Défense nationale, Mathias Otounga Ossibadjouo, a entamé, le week-end dernier, la visite des casernes de l'intérieur du pays, par celles de Port-Gentil, capitale économique.

Première de cordée, la base navale général Nazaire Boulingui. Là-bas, le membre du gouvernement a pu toucher du doigt les réalités auxquelles sont confrontés les éléments de cette unité au quotidien. Il s'agit, entre autres, de la vétusté des structures d'accueil, notamment du quai qui laisse à désirer et ne facilite nullement le bon déploiement des navires en rade; et l'encombrement dudit quai par de vieux bateaux de plaisance abandonnés par des particuliers sur un espace militaire. Selon son responsable, le capitaine de frégate Bernard Mayila Mitougou,



Le ministre écoutant les explications d'un agent de la santé militaire.

« L'effondrement continu du quai atteint par la limite d'âge rend difficile la mission du déploiement des navires dans la surveillance de nos 800 kilomètres de côte. » Autre unité visitée, le camp

militaire où le ministre et sa délégation ont reçu des honneurs dus à leur rang. De la 8e région militaire à l'infirmerie de la garnison, ils ont suivi, attentivement, les explications des différents responsables. Pour ce qui concerne le Bataillon des sapeurs-pompiers, son responsable s'est inquiété de la délimitation du périmètre occupé par rapport aux civils qui, en tout temps, empiètent sur le terrain militaire. Quant à la gendarmerie, le commandant en chef de ce corps, le général d'Armée Jean Ekoua, est revenu largement sur certaines difficultés liées au déploiement des effectifs, accentué par

un manque d'équipement roulant et de bureau. A toutes ces situations, le ministre de la Défense a dit s'en remettre à la plus haute autorité, afin qu'une solution soit trouvée dans les meilleurs délais. Car, pour lui, le chef de l'État, chef suprême des Forces de défense et de sécurité, tient non seulement au rayonnement de l'Armée en général, mais également à son professionnalisme dans l'exécution de ses missions. Le passage dans la cité pétrolière du ministre de la Défense aura donné, à n'en point douter, un regain d'espoir aux unités de cette partie du Gabon.

## Formation professionnelle

# Le FIR et le CSP signent une convention de partenariat

Jean-Paulin ALLOGO  
Port-Gentil/Gabon

JEAN Oscar Nzoutsi Diosse, le directeur général de l'Office national de l'emploi (ONE) et secrétaire exécutif du Fonds d'aide à l'insertion et réinsertion professionnelles (FIR), vient de séjourner à Port-Gentil pour parapher une convention de partenariat avec le Centre de spécialisation professionnelle (CSP). D'après M. Nzoutsi Diosse, le FIR travaille en étroite collaboration avec le CSP de Port-Gentil depuis 2004. Il était donc temps, voire indispensable, qu'une convention de partenariat soit signée, afin de sceller le lien entre les deux entités. « Cette collaboration existait déjà, mais nous n'avions pas une convention de partenariat. Et je me réjouis aujourd'hui d'avoir matérialisé cette collaboration par cette convention de partenariat que nous venons de signer avec le directeur général du CSP, en présence des formateurs dudit centre », a précisé le secrétaire exécutif du FIR.



Moment d'échanges entre les cadres du FIR et ceux de l'ONE.



Jean Oscar Nzoutsi Diosse (g) et Victor Rogandji, paraphant la convention.

Pour éclairer l'opinion sur le rôle du FIR, Jean Oscar Nzoutsi Diosse a ajouté que celui-ci n'est qu'un fonds, mis en place par le gouvernement de la République pour financer des stages de formation de jeunes Gabonais, étant donné que beaucoup de personnes qui veulent s'inscrire à l'ONE sont des primo demandeurs d'emploi, c'est-à-dire des personnes qui recherchent l'emploi pour la première fois. Celles-ci n'ont pas forcément l'expérience professionnelle. Par le FIR, les sollicitations et discussions sont engagées avec les responsables



Poignée de main des deux directeurs après l'échange de documents.

d'entreprises pour qu'elles prennent d'abord ces jeunes en stage de pré-insertion, c'est-à-dire en

à même d'engager le jeune Gabonais. Dans le cas contraire, elle remet ce jeune compatriote à la disposition de l'ONE qui est le service public de l'emploi mis en place par le gouvernement. En outre, le jeune a quelque chose d'important, puisque dans son curriculum vitae, il est mentionné qu'il a déjà acquis une expérience professionnelle, parce qu'il pourra aller se vendre ailleurs... Le directeur général du CSP, Victor Rogandji, a exprimé le sentiment de satisfaction de voir signée cette convention de partenariat entre l'entité qu'il di-

rige et le FIR. « La signature de cette convention prouve à suffisance que le partenariat public-privé fonctionne à merveille. Cette relation qui nous lie au FIR date depuis 2004. Et depuis lors, nous avons le soutien du FIR pour les allocations de nos stagiaires », a dit M. Rogandji, la gorge nouée par l'émotion. « Nous ne pouvons que nous réjouir de cette signature qui va nous lier encore au FIR pour le développement du centre », a-t-il renchéri. Après la signature de la convention, le secrétaire exécutif du FIR a été convié à la visite des installations du CSP.